

La PEQ et le référendum

par Pierre Shanks

La Presse étudiante du Québec (PEQ) organisera un colloque sur la question nationale les 23 et 24 février prochains à Montréal. Le but principal est d'exposer aux journalistes présents une version différente du débat référendaire tel qu'il existe actuellement.

C'est pourquoi on a invité, en plus des membres de la presse étudiante, ceux de la presse alternative, soit les media communautaires (radio, TV), journaux de quartier, journaux progressistes ou de gauche etc., qui apporteront des idées nouvelles à travers une approche qui ne se base pas uniquement sur la position du "oui" ou du "non".

"Plusieurs journalistes étudiants sont embarqués dans le bateau de la polarisation entre le parti Libéral et le parti Québécois", a souligné Henri-Paul Normandin, secrétaire général de la PEQ, dans une entrevue accordée au Daily. "Par ce colloque, nous voulons inciter les journalistes membres de la PEQ à réorienter le débat référendaire là où il devrait être, c'est-à-dire sur les questions de fond et non sur les tactiques électorales des fédéralistes et des souverainistes. Ce qui vient après le référendum est très important; il n'y a pas seulement le vote lui-même qui compte."

Selon M. Normandin, il y a aussi beaucoup à faire auprès de ceux qui accordent une plus grande part aux questions de fond. "En général, ceux-ci

n'identifient pas les arguments de fond de façon assez précise. Leurs analyses ne sont pas assez élaborées: elles se limitent à des refrains qu'on entend continuellement. C'est bien beau de parler des intérêts des travailleurs et des couches populaires, mais il faut analyser ces intérêts avec plus de profondeur."

La journée de samedi sera consacrée à la question nationale elle-même. Tous les intéressés, journalistes ou non, sont invités à assister aux quatre conférences données respectivement par un(e) représentant(e) du PQ (Louise Arel), du PL, du parti communiste ouvrier (PCO) et du groupe socialiste de travailleurs (GST). Les conférences porteront sur le thème suivant: "Considérant votre projet de société, quelle est votre position vis-à-vis la question nationale?" L'après-midi, on se regroupera en ateliers de discussions.

Dimanche, il n'y aura que des discussions en ateliers entre les journalistes étudiants et la presse alternative. Le thème prévu est lui aussi fort suggestif: "En tenant compte que les journaux étudiants s'identifient comme agents de changement social, comment peuvent-ils identifier des sources de renseignements nouvelles?"

M. Normandin croit que "les membres de la presse alternative amèneront des observations éclairantes sur la façon de traiter les sujets (dans un journal), quand on se définit comme agent de changement social".



Anita Shapiro

Quelques étudiants de l'Université Bishop et du Collège Champlain manifestent devant le Consulat soviétique pour protester contre la récente intervention des troupes de l'Armée rouge en Afghanistan.

Non à la représentation proportionnelle au RAEU

par Denis Gascon

Considérant que le RAEU est une fédération d'associations étudiantes et que, de ce fait, toutes les associations doivent jouir d'un égal pouvoir, les universités membres ont rejeté le type proportionnel de représentation et adopté une structure étrangement similaire à celle de l'ANEQ.

Contrairement aux vœux de l'Université McGill qui, on s'en souvient, avait fait de la représentation proportionnelle un sine qua non de son af-

filiation à l'ANEQ et désirait voir ce principe être entériné par le regroupement, le système une association - un vote prévaudra donc au sein du RAEU. Les 8 associations universitaires présentes au Conseil des représentants spécial sur les structures la fin de semaine dernière ont voulu ainsi permettre une plus grande participation effective des petites universités.

Aux qui s'opposent au fait que l'université McGill fournisse près de \$8,000 au budget du

RAEU, Benoit Laurin, membre du comité de coordination, répond que le RAEU instituera probablement une limite de \$5,000 pour les cotisations des associations.

Il y aura donc trois délégués par association aux conseils des représentants, chacune ayant un droit de vote, un droit de proposition et trois droits de parole. Chaque délégué sera élu conformément aux instances décisionnelles respectives de chaque association. Les associations ont rejeté l'idée d'un congrès, voulant éviter de s'embarquer dans une série de structures trop lourdes. Afin d'être "plus efficace et plus représentatif", le RAEU tiendra plutôt annuellement un conseil des représentants spécial qui décidera des états financiers, des cotisations, du programme et des priorités.

Le RAEU a par ailleurs institué ses objectifs, déjà publics depuis l'automne dernier: ceux-ci consistent entre autres à promouvoir la formation à reconnaissance et le financement des associations étudiantes universitaires, à défendre les intérêts des associations et de leurs membres, à promouvoir l'amélioration des conditions pédagogiques, culturelles, sociales et financières des étudiants universitaires.

L'ANEQ modifie son orientation

par Denis Gascon

La pédagogie, la reconnaissance des associations étudiantes et la répression seront vraisemblablement les principaux sujets débattus lors de la campagne nationale d'information sur la programme de l'ANEQ, mettant du même coup en veilleuse l'éternelle lutte pour l'amélioration des conditions financières des étudiants.

La mise au rancart de ce qui fut le principal cheval de bataille de l'association depuis sa formation en 1975 permettra, aux dires de Grégoire Clavéria du Conseil Central, de développer plus en profondeur

les autres aspects du programme de l'association. D'ailleurs, ce réaménagement de priorités ne signifie pas la mort des prêts et bourses: la campagne d'information se penchera aussi sur le problème, mais cependant l'ANEQ n'envisage d'aucune manière une lutte au sèps de grève générale cette année.

D'autre part, l'ANEQ a décidé de publier un Québec Étudiant dans chacune des langues anglaise et française afin d'informer adéquatement la population étudiante sur son programme. Quant au congrès sur la question nationale, la grève a obligé de le reporter à la

fin mars afin de permettre un minimum de débats sur le sujet. Le XIe congrès statuaire se tiendra quant à lui au plus tôt, à la mi-avril.

Le sondage a lui aussi été relégué à la fin de la session. Les étudiants ne se prononceront qu'après la campagne de l'ANEQ sur le programme, a décidé le Conseil Central.

Par ailleurs l'ANEQ planifie sa campagne de financement: elle entend entre autres demander des subventions à certains syndicats et obtenir une subvention gouvernementale pour le Québec Étudiant journal de l'ANEQ.

IMPORTANT

Tous les membres de l'édition française sont conviés à une importante réunion mercredi à 17h. On y planifiera l'édition spéciale des élections du 19 février. Union Building, B-03.

ERRATUM

Une erreur importante s'est glissée dans l'article sur l'UQAM du lundi 4 février dernier, page 3.

La description du "système de double majorité" (quatre dernière lignes) ne s'applique PAS au cas de l'UQAM.

Classified

Ads may be placed through Sadie's, 1st floor, Student Union Building, 9 a.m. - 5 p.m.
McGill Students: \$2 per day.
For 3 days \$1.75, more than 3 days \$1.50.
McGill Faculty and Staff: \$3 per day.

352—HELP WANTED

Jewish Youth Organization requires part time office help. Must be quick typist. Call 842-6616.

Japanese tutor wanted - Immediately through the end of March. Please call Debby 487-5626.

354—TYPING SERVICES

Typing Services: English, French, Spanish. Manuscripts, term papers, etc. Close to campus, available weekends as well. Call Jeanne at 288-7685 or 849-4987 (weekends only).

Expert Typing/Proofreading Service - All academic work - theses; term papers; etc.; manuscripts; correspondence; tapes; stencils. Speed - Accuracy - Satisfaction guaranteed. 484-8827; 486-7755; 845-1740.

Typing - fast and accurate - on campus delivery and pick-up - reasonable rates - call 672-2248.

372—LOST AND FOUND

Found: 6-8 week old Puppy in University Centre. Call 392-8931.

LOST: a gold loop earring. Great sentimental value. If found please contact N. Stubina at 382-2515.

LOST: 1 pair light brown leather ski mitts (with wool mitts inside) in Leacock 28 on Wednesday, Feb. 6th at 3 p.m. "Please" return them to Sadie's - I can't afford another pair.

374—PERSONAL

Want to rap with a Rabbi? Call Rabbi Hausman 341-3580.

385—NOTICES

POETRY WANTED for Poetry Anthology. No style or content restrictions. Response in two weeks. Literary Arts Press, 132 Nassau, Suite 212, New York, NY 10038, USA.

TEXAS INSTRUMENTS

T1-89	\$299.95
T1-90C	\$119.95
PC-180C	\$189.95
Modules	\$ 34.95
T1-50	\$ 43.95

T.D.K.

SA-C90	\$ 5.99
VAT-120-VHS	\$ 27.95

MAXELL

UXLLI-C90	\$ 6.49
UXLLI-C90	\$ 6.49
T-120-VHS	\$ 28.95

CASSETTES

COOLN	\$ 1.99
COOLN	\$ 1.49

AUDI AUDIO LTD.
1671 St. Catherine W.

Service
Optique
Complet

Complete
Optical
Service

Des Roches & Nantais

Avila Des Roches, O.D.D.
400 est, Sherbrooke
845-8305

Jacques Nantais, O.D.D.
625 President Kennedy
844-8104



Optique
Laurentienne Ltée.

Laurentian
Optical Ltd.

McGILL
**ARTS &
SCIENCE**
UNDERGRADUATE SOCIETY

Nominations
are extended
for the positions of

TREASURER & SECRETARY

Deadline for submission of nominating petitions
for those positions has been extended to:
FRIDAY FEB. 15, 2:00 PM.
ROOM B-22 UNION BLDG.

Rules

Candidates' nomination petitions must include name, student number, degree, year and phone number.

A minimum of twenty-five signatures, with student numbers, is required.

Nomination petitions should read, "We the undersigned members of the A.S.U.S. nominate _____ for the position of _____."

Candidates must submit a typed pensketch of no more than 50 words and a photograph approx. 2"x2" with their nomination petition.

For more information please contact:
DON JOYCE (Chief Returning Officer)
A.S.U.S. OFFICE
RM. B-22 UNION BLDG.

FEBRUARY 21 General Election



Only 2 days
left to book
space in
someone's
heart
**Valentine
Classifieds**

Valentine Classifieds
Special \$1.00
Deadline: noon, Feb. 13

Ads may be placed through
Sadie's (1st floor Student
Union Bldg.)



*Friends
can note!*

★
MONTREAL'S
FINEST
**CHINESE
RESTAURANT**
Eat at
**SILVER
MOON
CAFE**

新銀月酒家

FULLY LICENSED

FREE DELIVERY
SPECIAL CHINESE
BUFFET
\$3.95

All you can eat
Choice of over 10 dishes
Mon.-Fri.: 11 am - 2 pm
Sunday: 4 pm - 8 pm

**DOWNTOWN
1455 MANSFIELD
842-8481**

Les partis négligés aux élections

par Henri-Paul Normandin
de la Presse étudiante du Québec

Aucun des grands partis politiques traditionnels ne répond à vos aspirations? Ou bien êtes-vous déçus d'une campagne électorale remplie de slogans creux, où la publicité et les tactiques électorales l'emportent haut la main sur le contenu des "programmes" politiques, et où la stratégie de l'un consiste à démolir l'autre et la stratégie de l'autre à s'effacer pour ne pas faire baisser sa propre popularité? Ou bien encore êtes-vous "tannés" d'avoir à choisir entre le moindre mal?

Si vous faites partie de ceux-là, ne vous en faites pas, vous n'êtes pas seuls! Peut-être même qu'au sein de la population étudiante vous faites partie de la majorité.

Dans cette perspective, quelles options s'offrent à vous? Abandonner son vote, peut-être? Mais en ce cas qui saura si cela est en fait un signe de protestation ou s'il s'agit de l'œuvre d'un imbécile. S'abstenir? Même problème, sauf que l'imbécile est remplacé par la personne apathique et indifférente.

Peut-être toutefois existe-t-il d'autres formations politiques qui répondent plus à vos aspirations, ou bien qui partagent au moins le même esprit de contestation face au système actuel. A part le Parti Rhinocéros, on n'entend parler que très peu de ces formations politiques dans les grands médias. De qui s'agit-il? Essentiellement du Parti Libertaire, du Parti Communiste Ouvrier, et du Parti Communiste du Québec.

LE PARTI COMMUNISTE OUVRIER

Sans contredire le mieux connu des moins connus, le Parti Communiste Ouvrier (PCO) présente une trentaine de candidats à travers le pays dont 11 dans la région de Montréal et 10 en province. Né de la fusion de plusieurs groupuscules en 1975, constitué en parti politique il y a moins d'un an à partir de la Ligue Communiste du Canada Marxiste-Léniniste (connue sous le nom de "La Ligue"), le PCO est très actif au Québec dans les milieux étudiants, syndicaux, et communautaires.

Pour ceux qui s'y connaissent le moins en marxisme, soulignons que le PCO est d'allégeance maoïste et, donc, marxiste-léniniste et stalinienne. En matière de politique étrangère, il continue à supporter la Chine, et renie l'Union Soviétique.

En tant que mouvement communiste, le PCO lutte évidemment pour l'abolition du système de profit privé qui "bénéficie seulement à une minorité", affirme Roger Rashi, président du parti; un système

qui barque les droits démocratiques et sous lequel l'écart entre les riches et les pauvres ne cesse de s'accroître. Le thème qui anime le PCO lors de la présente campagne est "Mobiliser le peuple travailleur pour une société plus humaine et vraiment démocratique: un Canada socialiste".

Le PCO ne croit pas à l'avènement du socialisme par la voie électorale. Néanmoins, il estime que les élections peuvent être utilisées à l'avantage des couches populaires car elles offrent l'occasion d'expliquer la vraie nature du système capitaliste et de propager l'idée du socialisme.

La campagne électorale du parti est centrée autour de trois thèmes principaux. Sur le plan énergétique d'abord, le PCO suggère la gel des prix du pétrole au niveau actuel, la fin des exportations de combustible aux Etats-Unis, ainsi que le maintien de Pétro-Canada. Au chapitre de l'économie, on revendique, entre autres, le droit de rouvrir les contrats de travail afin que les travailleurs puissent faire face à la perte du pouvoir d'achat, des mesures visant à mettre fin à la domination américaine sur l'économie canadienne, et on s'oppose à la réduction des services sociaux.

Enfin, le PCO luttera au cours de la campagne pour la reconnaissance du droit du Québec à l'autodétermination; il s'oppose toutefois à l'indépendance du Québec parce qu'elle diviserait la classe ouvrière canadienne et qu'en plus, le parti qui véhicule l'idéologie autonomiste est un parti bourgeois, comme les autres.

Pour ceux qui s'intéressent au PCO, le journal La Forge, organe du parti, offre une source de renseignements intéressants.

LE PARTI LIBERTAIRE
Vous en avez assez des règlements, du gouvernement, etc? Vous êtes pour un retour à la liberté totale? Alors dans ce cas c'est le Parti Libertaire qui vous faut.

S'inspirant des écrits d'Ayn Rand et d'un dénommé Baspai, un Français, le mouvement libertaire a connu un essor remarquable en Angleterre et aux Etats-Unis. C'est d'ailleurs un Américain qui a importé la doctrine au Québec.

Le Parti Libertaire s'inspire de deux idéologies: l'anarchie et le capitalisme; le tout est axé autour du concept de la liberté. Le parti estime par exemple que la société américaine n'est pas capitaliste dans le vrai sens du mot, mais plutôt fasciste à cause de la trop

La voie des sans-voix

grande présence du gouvernement. "Aux Etats-Unis, la propriété privée n'est pas un droit mais un privilège, car le gouvernement se réserve le droit de la taxer, de la saisir, etc", affirme David Chamberlain, un candidat du parti.

L'idéologie libertaire n'a évidemment rien à voir avec l'anarchisme de gauche, qui prône une reprise en main totale des affaires publiques par les citoyens. Les anarchistes de droite, quant à eux, ont beaucoup en commun avec les libertaires; toutefois, ces derniers ne sont pas aussi extrémistes, car ils ne reconnaissent pas le droit d'un individu de tuer une personne qui empièterait sur sa propriété privée.

Bref, le Parti Libertaire prône un retour au droit quasi-absolu de propriété, et la réduction du rôle du gouvernement au strict minimum. Juste de quoi protéger les citoyens des criminels. 54 candidats, dont 8 au Québec, porteront les couleurs du Parti Libertaire au cours de cette campagne électorale.

LE PARTI COMMUNISTE DU QUÉBEC
Doyen du mouvement communiste au pays, le Parti Communiste du Canada (PCC), et sa contrepartie québécoise le PCQ, a pris naissance au début des années '20. C'est lui

qui fut la cible de Duplessis et de sa Loi du cadenas. En 1943 et '45, il réussit à faire élire le seul député communiste de l'histoire du Canada, Fred Rose, qui dut s'enfuir à la suite de douteuses accusations d'espionnage.

Encore aujourd'hui, le PCC est relativement actif en Ontario et en Colombie-Britannique. Au Québec, toutefois, il est en perte de vitesse depuis plusieurs années; les organisations latino-américaines semblent être son dernier bastion.

D'allégeance pro-soviétique, le PCC est d'inspiration marxiste-léniniste et stalinienne; il rejette les idéologies de Trotsky et de Mao. Dans plusieurs milieux, on le désigne comme parti "révisionniste", parce qu'il croit entre autres en l'avènement du socialisme par la voie électorale. Moins radical que les autres groupes ML, le PCC a tendance à appuyer tous les mouvements progressistes, à éviter de s'imposer et de voir des "petits bourgeois" à gauche et à droite.

La politique étrangère sera l'un des principaux thèmes de la campagne du PCQ qui entend dénoncer l'attitude des pays occidentaux face à l'aide apportée par l'Union Soviétique à l'Afghanistan, suite à son invitation, en conformité avec le traité signé entre les deux pays pendant les années '20, afin de faire échec à l'infiltration de la CIA dans les affaires intérieures du pays, affirme Sam Walsh, président du PCQ. Le parti entend aussi mettre de l'avant la nationalisation des entreprises privées. A la différence du PCO, on reconnaît la nécessité d'une "compensation raisonnable" qui tiendrait compte des profits réalisés.

Enfin, les candidats entendent promouvoir la reconnaissance du droit du Québec à l'autodétermination. Ils s'opposent toutefois à l'indépendance du Québec car elle risquerait d'affaiblir la position de celui-ci face aux intérêts financiers américains.

Le PCC et le PCQ présenteront 52 candidats à travers le pays, dont 10 au Québec et 6 à Montréal. "Combat" et "Jeunesse militante" sont les journaux qui véhiculent les idées de ces formations.

A NE PAS CONFONDRE...
Il ne faut pas confondre le PCC (ML) avec le PCC et le PCQ, même si ces derniers sont aussi ML. Ils n'apposent pas ce terme à leur nom officiel. Le PCC (ML), banni des milieux étudiants en 1976, centre sa campagne sur son éternel slogan: "La seule solution à la crise: faisons payer les riches!" Sur le bulletin de vote, ses candidats sont désignés comme "Marxiste-Léniniste."

Le Parti Rhinocéros présente 68 candidats au Québec, pour l'élection fédérale du 18 février, soit douze de plus que les créditistes et six de plus que les marxistes-léninistes. Ne reculant devant aucun exploit, il est devenu le premier parti politique canadien de l'histoire à présenter trois candidats dans le même comté, dans Gabelle ou Marcel Masse tente d'arracher le siège du libéral Maurice Dupras. Reste à savoir que profitera de la division du vote rhino...Cinq comités québécois sont aussi le théâtre d'une lutte entre deux frères rhinos.

Les candidats à surveiller plus particulièrement, le soir de l'élection, demeurent Sonia Chalouffe Côté (Mtl-Laurier), qui avait recueilli plus de 2000 voix l'an dernier, son copain Rodrigue Choclat Tremblay (Mtl-St. Denis) et le musicien Michel Flybin Rivard, (Mont-Royal) dont l'adversaire a déjà été premier ministre pendant 11 ans.

Quand le "Rhino" barrit...

par Dominique Arel
de la Presse étudiante du Québec

De toutes les assemblées publiques qui se succèdent à un train d'enfer depuis le début de la session d'hiver à l'Université de Montréal, c'est le lancement de la section Girafe du Parti Rhinocéros qui aura attiré le plus de monde.

C'est que le parti de Cornélius Ter est en voie de devenir une force politique de premier plan au Canada, à tel point que certains de nos camarades militants de l'extrême-gauche commencent à le prendre au sérieux.

Lors d'une période de questions suivant la présentation d'une brochure de candidats de la région métropolitaine, ce 23 janvier dernier, les représentants de la Grande Corne se sont vus accusés de "propager l'esprit de guerre" chez les masses, comme le font les autres partis "impérialistes".

Cette attaque de la part d'un

membre de la grande famille divisée des "m-l" n'était, effectivement, pas sans fondement. Les rhinos, par la voix de leur candidat vedette Michel Flybin Rivard, venaient de déclarer une guerre ouverte à...la Belgique et son président, Monsieur Tintin.

M. Flybin Rivard tenait en main un document, 101 cm, promettant la page 59 du volume "Tintin au Congo" où un vaillant rhinocéros perd sa vie aux mains de l'ignoble Tintin.

D'abord décontenancé par l'attaque violente d'un représentant du peuple, c'est bien la première fois que l'on nous prend au sérieux" de s'exclamer le leader du parti, M. François de Gourd, un candidat rhino. M. Alain Bugs Bohner, à la suite précise qu'advenant une victoire, son parti créerait trois ailes pour satisfaire les aspirations de la "gauche": une aile modérée, une aile radicale et une aile psychiatrique.

La quatrième option

Il est maintenant devenu tradition pour plusieurs journaux que de prendre clairement position, lors d'une élection, en faveur de tel ou tel parti. Mais à moins d'être partisan inconditionnel d'un parti politique ou d'un candidat, tout électeur intelligent et rationnel devrait faire son choix à partir de plusieurs critères qu'il juge pertinent. Plutôt, donc, que de suivre la tradition, il apparaît plus opportun d'adopter une formule légèrement différente. Tout d'abord, il s'agit de définir ces critères qui devraient guider le choix des électeurs-étudiants le 18 février prochain; et dans un deuxième temps, juger chacun des partis par rapport à ces critères.

Tout d'abord, un parti politique devrait offrir aux électeurs un programme politique. Et ce qui semble l'évidence même n'est pas nécessairement réalité!

Seuls trois partis souscrivent pleinement à cette exigence: le NPD, le Parti Communiste Ouvrier (PCO), et le Parti Communiste du Québec (PCQ). Mention doit aussi être faite aux créditistes et au Parti Libéral. Les premiers possèdent en effet leur propre théorie socio-économique, et ont conçu quelques promesses originales au cours de cette campagne. Les libéraux, quant à eux, s'inspirent d'une idéologie bien définie, mais ne l'ont aucunement adaptée aux réalités québécoises et canadiennes et transformée en programme. Le Parti Communiste du Canada (Marxiste-Léniniste) (PCC-ML), de son côté, s'est trop longtemps borné à "faire payer les riches" pour nous faire croire en sa plateforme électorale. Quant au Parti Libéral et au Parti Conservateur, les commentateurs sont unanimes là-dessus, leur programme a brillé par son absence. S'inspirant de l'idéologie traditionnelle capitaliste nord-américaine, ils se présentent comme des gouvernements-pompiers, prêts à administrer le pays au fil des événements, de façon purement pragmatique. On pourrait même parler de pragmatisme-capitalisme.

Les formations politiques devraient aussi être jugées en fonction de leur position sur la question nationale. Indépendamment de sa position face à l'indépendance du Québec, une formation politique devrait reconnaître l'existence de deux nations (pas de "deux cultures" ou "deux peuples fondateurs") et le droit de la nation québécoise à l'autodétermination.

Seuls les partis communistes en font ainsi. La position du NPD abonde dans ce sens, mais ne reconnaît le droit à l'autodétermination qu'en termes ambigus. Parmi les autres

partis, le Crédit Social, même s'il ne souscrit pas à ce critère, semble vouloir défendre les intérêts du Québec sur la scène fédérale d'une façon un peu plus agressive.

Troisième question que devraient se poser les électeurs: quels intérêts représentent-ils? Question qui pourrait faire l'objet d'encyclopédies et qui est beaucoup plus difficile à répondre que "quels intérêts prétendent-ils représenter?"

On notera avec intérêt qu'un sondage publié récemment par le *Financial Post* révélait que parmi les "big-firm chief executive officers" des corporations canadiennes, 73% voteront conservateur, 20% libéral, et 0% pour les tiers-partis.

Avant l'élection du 22 mai, les tendances étaient plus partagées (44% aux conservateurs, 51% aux libéraux), mais encore une fois pas un seul vote pour les autres partis. Les néo-démocrates, eux, représentent surtout les syndicalistes d'affaires et une fraction des petits et moyens entrepreneurs. Les créditistes qui trouvent surtout leur clientèle dans la petite entreprise et dans les milieux ruraux, se présentent comme défenseurs des gagne-petits. Les communistes, enfin, mettent de l'avant les intérêts des masses laborieuses et des couches populaires, à l'exception du PCC (ML) qui, par ses méthodes, semble faire plus plaisir à la GRC qu'à qui que ce soit.

Il y aurait lieu aussi de se demander si l'on vote pour des machines à élections ou pour des gens qui travaillent d'arrache-pied avec "le monde ordinaire" afin d'améliorer leur sort (que ce soit avec ou sans succès). A ce titre, libéraux, conservateurs et libéraux ne passent pas le test. Créditistes et néo-démocrates méritent une mention d'honneur. Et la palme d'or (tous seront d'accord là-dessus!) revient aux communistes.

Il ressort de cette analyse que la plupart des formations politiques ont de sérieuses lacunes, bien que certaines passent le test plus facilement. Si toutefois ces formations ne correspondent absolument pas à l'orientation idéologique de l'électeur, ou bien qu'elles lui sont totalement inconnues (en ce cas, les appuyer serait intellectuellement malhonnête), il reste trois choix: s'abstenir, voter "rhino" ou annuler son vote. Seule la dernière option est acceptable, car on ne manifeste pas son mécontentement en gardant le silence, ni en tournant au ridicule le défi de fournir du pain, du beurre et des oeufs à 22 millions de personnes.

Henri-Paul Normandin

L'alternative de la presse étudiante

La récente incorporation, dans la constitution du *McGill Daily*, de l'article qui stipule que le rôle premier du journal est d'être un agent de changement social marque à la fois une évolution importante du journalisme étudiant au Québec et la subsistance de profondes dissensions au sein de ce dernier.

Dissensions certes manifestes, car les vives oppositions que le vote final (12 pour, 11 contre) a su exprimer témoignent d'une opposition toujours constante entre deux conceptions diamétralement opposées du journalisme étudiant: l'approche progressiste et engagée d'une part, la vision neutraliste, traditionnelle et "informative" d'autre part.

Mais aussi évolution, car la décision donne enfin au journalisme étudiant un rôle qu'il a trop souvent voulu éviter; évolution car le plus important journal étudiant, tant par son volume que par son statut, s'insère maintenant dans le courant de la presse dite alternative, courant dont la Presse Étudiante du Québec (PEQ) a jadis posé les jalons et s'était faite le défenseur depuis. C'est ce dont on peut se réjouir.

L'existence du journalisme étudiant n'a de raison que dans le cadre plus général de la presse alternative, d'une presse qui veut informer les citoyens sur ce que la presse commerciale se refuse à couvrir. Cela s'explique. D'un part, faute de moyens techniques, monétaires et humains, les journaux étudiants ne peuvent prétendre concurrencer les médias commerciaux sur leur propre terrain: ils doivent apporter une nouvelle perspective, scruter de nouveaux champs d'intérêt. D'autre part, l'expérience passée démontre que l'émergence de la presse étudiante s'inscrit dans une prise de conscience des étudiants face à leurs problèmes propres et aux problèmes sociaux en général, émergence donc qui, jumelée au syndicalisme étudiant n'a de sens que dans l'engagement social.

Le rôle de la presse étudiante et alternative consiste à donner une voix à ceux qui n'en ont pas dans les médias commerciaux, à donner une couverture aux sujets que cette même presse boycotte: syndicats, mouvement populaires, organismes communautaires, étudiants, chômeurs, femmes minorités, en somme tout ce qui n'est pas associé aux pouvoirs politique et économique... Dans ce désir de pallier à

une information souvent incomplète et plus souvent qu'autrement biaisée, la presse alternative se doit d'être engagée, liée au pouvoir dit populaire, d'être une presse dont l'information dénonce certaines réalités "oubliées" par les médias, une presse qui enfin propose des voies d'amélioration et de changement social.

Dans ce cadre, la presse étudiante doit elle aussi souscrire à cette ligne de changement et ce principalement dans le domaine de l'éducation. Liée au pouvoir étudiant, son rôle consiste à renseigner l'étudiant sur sa réalité propre et sur les problèmes concrets qui le touchent (pédagogie, rôle de l'éducation, accès, etc...) ainsi qu'à l'informer des moyens à sa disposition pour intervenir à l'échelle de l'éducation ou de la société. Née, tout comme les associations étudiantes, dans un souci de défendre et promouvoir les intérêts étudiants, cette presse se veut en quelque sorte un prolongement (critique bien sûr) du syndicalisme étudiant.

Face à un pouvoir de l'éducation qui vise plus à intégrer subtilement au statu quo qu'à donner une formation critique, face aussi à une presse qui normalise la dynamique sociale plutôt que de la critiquer, le journalisme étudiant tient un rôle de premier plan dans l'élaboration d'un véritable pouvoir étudiant et, par extension, d'un véritable pouvoir populaire à venir.

Parler de presse étudiante ou alternative, c'est aussi faire tomber les vieux voiles de l'objectivité. Une presse qui se veut autre par son contenu, son approche et sa forme ne peut souscrire à ce concept d'objectivité qu'on a trop longtemps mystifié et galvaudé. Si elle doit s'évertuer à présenter les faits de façon honnête elle doit respecter son engagement social et le refléter dans son contenu, présenter les faits dans toute leur interdépendance et leur conjonction. Elle doit somme toute tendre vers une presse de type plus analytique et explicatif et quitter le ghetto mythique de la nouvelle neutre, brute, synchronique et isolée.

Déjà la PEQ a affirmé son intention de poursuivre ces buts. L'acquisition du *McGill Daily* à cette cause est sûrement une étape fondamentale dans la structuration d'une presse étudiante digne de ce nom, c'est-à-dire différente.

Denis Gascon

Today

Anthropology Students:

Meeting at 4:30 p.m. today. Leacock 738. All welcome.

Radio McGill:

The Sometimes 7 Comedy Troupe is proud to present yet another in a never ending series of Sometimes 7 Comedy shows today at 3:00 p.m. on Radio McGill. Broadcasting direct from the Union building to the Redpath lounge downstairs of the library, the Sometimes 7 Comedy Troupe features original performances by none other than members of itself. You loved them at the Winter Carnival Variety Show, at the next Red & White Revue, and at the Stitches Comedy Bar; you'll love them even more on Radio McGill today at 3:00.

Women's Union:

Discussion today on the future of Women's Studies at McGill. 4:30 p.m. in Union room 425. All students, faculty and other interested parties welcome.

McGill Referendum Committee:

A discussion on the upcoming referendum will be sponsored by the McGill Referendum Committee today at 7:00 p.m. in room 107 of the Union building. Anyone interested in participating is cordially invited. Coffee and doughnuts will be available.

Student Councilors:

Student Councilors please note that meeting called for this evening has been cancelled.

Tuesday Night Café:

Auditions for director's class: Morrice Hall room 106, 12:00 to 1:30. *Firebugs* by Frich. 2:00 to 4:00. *Antigone* by Anouilh. 4:00 to 6:00. *Waiting for Godot* by Beckett. Room 200. 4:30 to 6:00. *Norman Is that You?* by Clark. 2:00 to 4:00. *Amedée* by Ionesco. Room 204. 2:00 to 4:00. *The Tenth* by Wedekind. For info call Tuesday Night Café, 392-4637.

McGill Outing Club:

Valentines Day Night Skiing trip to Mont Habitant, Thursday, February 14. Bus leaves McGill at 5:15 p.m. Lifts close at 10:30 p.m. Members \$7.00, non-members \$8.00. Get your tickets at Sadie's while they last.

NPD/NPD McGill:

Film - "Up Against the System" - Union building room B01 at 6:00 p.m. All welcome.

Term Paper Workshops:

Today's research workshops, at 11:00 a.m. and 3:00 p.m., discuss finding information in Humanities subjects. Given in the Undergraduate Library's Workshop Room. Come for one hour, at either time. Call 392-4288 for information or sign up at the UL Information Desk.

Pollack Concert Hall:

5:00 p.m. Student Soloists Recital; works: Mozart, Schubert, Ravel and Liszt. 8:30 p.m. Sandra Weeks, harpsichord, student of John Grew; works: Rameau, Campra, Monteverdi, Blavet, and Purcell. Recital Room C-209.

4:00 p.m. Contemporary Music Ensemble. 7:30 p.m. Conservatory Adult Students' Recital.

Christian Science Organization Meeting: Tuesday, February 12 at 6:30 p.m. Newman Centre, 3484 Peel. All are welcome to join us for readings and sharing thoughts on spiritual living.

The McGill Young Alumni Presents:

You and Your Heart, Tuesday, February 12, 8:00 p.m. Stephen Leacock Bldg., Room 820/21.

Guest speaker Dr. John Burgess is the Director of the Division of Cardiology at the Montreal General Hospital.

Dr. Burgess will give an audio visual presentation on the cardiovascular system, its physiology, warnings, the effects of diet and stress, and how generally to avoid a heart attack. Information by calling 392-4816. All welcome, no charge.

Ukrainian Students' Association:

Informal language class-cum-lunch held in Union Cafeteria today at 1:45 till 3:00. You'll find us in the no-smoking section.

CARE
with all
your heart

Hôtel Tanguay: profil de femmes

par Brigitte Théodore

Afin de sensibiliser la population aux problèmes des détenus, l'Association des femmes de 11^{ère} année de droit présentait, le 31 janvier, au Moot Court un vidéo réalisé par des détenues de la Maison Tanguay sur leurs conditions de vie dans cette institution.

La prison, située au Nord-Ouest de Montréal, compte trois travailleuses sociales pour environ 120 détenues. Subventionné par le Conseil des Arts du Canada, ce projet réalisé entre juillet 1978 et juin 1979 fut un des premiers du genre. Madame Carpenter, pensionnaire de cette maison, a rédigé elle-même le scénario

de cette production.

Délits? Du simple vol à l'étalage au meurtre, en passant par la prostitution, la conspiration et le trafic de drogue. Les criminelles? Des types très variés: on y retrouve la jeune fille "fleur bleue" et la mère de famille.

La "doyenne des détenues," mère de cinq enfants, et condamnée à perpétuité, avoue: "La Justice, c'est une question de juges, d'avocats, de policiers et... d'argent." Finalement, elle n'y croit pas tellement à la Justice.

Louise, trouvée coupable en 1975 de trafic d'héroïne à Amsterdam, purge une peine de 10 ans. C'est elle qui, au cours

du reportage, animera la discussion entre les détenues. Poursuivant des études de psychologie, elle affirme: "Les droits de l'individu, ça a de l'importance pour moi." Malgré la visite de professeurs et de directeurs, elle déplore le manque de livres et de locaux. Après cinq mois d'attente, elle a enfin obtenu son local.

Une autre pensionnaire explique la vie à Tanguay: levées à 7h00, elles sont déjà au travail à 8h00. Le travail? Trois fois par semaine, il faut laver les planchers et les fenêtres. Cette routine crée une "psychose du travail" chez certaines: "Le bruit des clés me réveille" note la doyenne.

En dépit du besoin de se tenir occupées, elles constatent que ces corvées ne les satisfont pas: "C'est pas en lavant les planchers qu'on va apprendre" dit l'une d'elles. "Il faut au moins almer son travail" ajoute une autre.

Surtout, elles réclament un traitement qui semble réservé aux hommes à Bordeaux, ou à Portage. Selon elles, le gouvernement leur accorde moins de budgets qu'aux hommes. Elles aimeraient, comme ceux-ci, être rétribuées pour le travail qu'elles accomplissent. Témoin cette remarque intéressante d'une détenue: "C'est presque un commerce qu'ils font." "On est des bouchons" disent-elles en choeur.

Elles ne marchent pas dans le jeu d'une rééducation innocente, gratuite. Issues d'une société qui les a faites comme elles sont ("Si quelqu'un fait du trouble, ça part de l'enfance, de la famille" dit une détenue), elles recréent, à l'intérieur de la prison, les fonctionnements de cette société. Pourquoi pas!

On organise alors des parades de mode. La doyenne (éligible à une libération conditionnelle en 1983) s'occupe du salon de coiffure. On se réfugie aussi dans la création collective; cours d'émaux sur cuivre, spectacles de jazz, pièces que les détenues vont présenter dans d'autres prisons.

A côté des conditions de travail, les détenues se plaignent du manque d'affection. "Tu peux pas t'accomplir comme femme" observe une jeune fille. L'homosexualité est inévitable et partit présente. "Au bout d'un moment, tu ne sais plus ce que c'est que l'affection, moi, j'appelle ça de la tendresse" note encore la doyenne.

Curieusement, si la prison constitue pour elles une punition, elles ne manifestent pas moins une certaine appréhension à en sortir. Celles qui ont déjà bénéficié de libérations conditionnelles avouent leurs craintes: "Quand tu marches dans la rue, t'as l'impression que tout le monde sait" dit l'étudiante. Le rythme, dehors, est trop rapide. Elles volent qu'elles auront des problèmes à d'adapter en sortant.

Ainsi, les quelques détenues

interrogées font toutes preuve de bonne volonté... et d'une certaine résignation: on se résigne à attendre la fin de son temps. "Pour moi, c'est une expérience" ajoute une autre. Expérience qui coûte cher parfois!

Le témoignage le plus frappant reste celui de cette jeune indienne qui a la réputation d'être "dangereuse": "J'ai une grosse maladie, je suis mauvaise pour les autres" dit-elle. Pas besoin d'animatrice pour la faire parler. Elle a beaucoup de choses à dire. Chez elle, la résignation fait place à la révolte, au ressentiment. C'est qu'elle semble avoir beaucoup souffert. Elle explique l'expérience du "trou": "C'est une pièce de 5' par 8', avec une petite fenêtre, une toilette, mais pas de lavabo; là, tu manges, tu bois, tu dors." Elle conclut que ces mesures-là ne sont pas bonnes. Elle ajoute: "Je n'oublierai jamais ce qu'ils m'ont fait; même un chien, on ne le traite pas comme ça." On sent chez elle une force, une détermination à s'en sortir.

La question de penser à ce qu'elles peuvent faire une fois sorties reste leur préoccupation majeure.

Qu'auront-elles appris dans tout ça? Une détenue répond: "Ça va m'avoir appris à être hypocrite, menteuse, d'avoir fait du temps." Conclusion lucide.

Malgré tout, il semble qu'elles prennent conscience de certaines choses et qu'elles tentent de se faire comprendre, de se faire connaître. Ce projet en est la preuve. Il faut donc encourager ces initiatives et reconnaître le mérite de Madame Carpenter.

-Durant les prochaines semaines, ces détenues iront présenter leur production au Département de criminologie de l'Université de Montréal, et participeront aussi à quelques émissions télévisées. A surveiller!

Les détenues, sujet tabou

par Max Adrien

La vie des femmes en prison demeure un sujet tabou au Québec, leurs conditions de détention les préparent mal à affronter la vie active et les peines qui purgent ces femmes criminelles sont souvent abusives.

Telles sont les conclusions d'une conférence, organisée la semaine dernière par l'Association nationale de la femme et du droit (caucus McGill), au cours de laquelle plusieurs femmes impliquées dans le processus judiciaire québécois - criminologues, juges et officiers de probation - ont vivement condamné certains aspects discriminatoires du système carcéral actuel qui ne répond pas, selon elles, aux besoins particuliers des femmes criminelles.

"Il ne devrait pas y avoir de prisons pour femmes. Ni au Québec, ni ailleurs. S'il y en a, c'est parce que c'est le seul endroit où ils peuvent nous mettre" affirme Donna Carpenter, écrouée depuis 5 ans à la Maison Tanguay, le seul centre de détention pour femmes du Québec. Selon Donna, la vie à Tanguay ne prépare pas du tout les détenues à affronter les réalités extérieures et, du matin au soir, tout est prévu et coordonné de façon à transformer les détenues en robots programmés.

"Nous sommes réveillées à 7

heures, déjeunons à 7 heures 30 et jusqu'à 11 heures 30 nous travaillons dans divers secteurs - buanderie, les planchers - Après le lunch, nous recommençons la même routine jusqu'à 5 heures. Les rares activités qui sont organisées - danse disco, leçons de poterie et de macramé - ne réussissent pas à enlever le poids de la routine. Et plusieurs femmes sortent de Tanguay complètement dépendantes d'un système où les gardiennes omniprésentes leur disent quoi faire et quand le faire."

Janis Russel, officier de probation de Montréal, confirme les ressentiments de Donna: "On devrait envisager de nouvelles alternatives à l'emprisonnement automatique des femmes. La prison n'est pas toujours la solution, surtout pour celles qui ont des enfants: privés du soutien affectif de leurs mères, les enfants des détenues, ballottés à gauche et à droite, développent rapidement un sentiment de rejet et, en grandissant, ils se sentent souvent marginaux, indésirables, et deviennent à leur tour des délinquants. C'est un véritable cercle vicieux..."

Selon Marie-Andrée Bertrand, professeur de criminologie à l'Université de Montréal, l'ignorance de la population est le pire handicap qu'ont à surmonter les détenues pour améliorer leur

condition. En effet, seules quelques statistiques récentes permettent de situer les femmes au sein du système carcéral canadien.

"Sur les 2 millions de personnes arrêtées l'année dernière au Canada, seulement un dixième étaient des femmes et elles représentent moins de 3% des personnes incarcérées à l'heure actuelle," soutient Marie-Andrée Bertrand.

Une étude attentive de ces statistiques révèle en outre que 85% des crimes commis par les femmes sont reliés soit au trafic de drogues, soit à l'attaque sans violence de la propriété soit au vol à l'étalage. La prostitution ne compte que pour 3% des délits totaux. "Les femmes n'ont pas l'habitude de dévaliser les banques ou de faire des kidnappings spectaculaires, elles devraient pouvoir profiter d'une révision du code pénal," d'ajouter Bertrand.

"A la place d'enfermer les femmes en prison, les juges devraient essayer de comprendre les causes qui les ont conduites à commettre un crime, la prison est une vie de garage et les détenues ne peuvent pas se débrouiller toutes seules avec leurs problèmes."

The McGill Daily

The McGill Daily est publié cinq fois la semaine par l'association étudiante de l'université McGill, 3480 McTavish, à Montréal. Les éditoriaux reflètent l'opinion de l'équipe du Daily en non pas la position officielle de l'association étudiante. Photocomposé par SST Typesetting, 3480 McTavish, imprimé par l'imprimerie Transcontinental, 433 Lebeau, Ville St. Laurent. Le Daily est membre de la Presse étudiante du Québec (PEQ) et de la Canadian University Press (CUP).

abonnement par courrier: \$15.00
bureau de la rédaction: 392-8955
bureau de publicité: 392-8902

Rédactrice en chef
Directeur à l'information
Secrétaires à l'information

Directrice de la production
Assistante-éditeur à la production
Directeur de la photographie
Directeur de sports
Rédacteur de l'édition française
Rédactrice du Weekly
Administration
Pages scientifiques
Directrice de la publicité
Collaborateurs

Ann Brocklehurst
Richard Boychuk
Denis Gascon
Harold Koblin
Peter Orr
Gigi Rosenberg
Susanne Shears
Henri de Cuyper Cadmus
Brahm Pascal
Pierre Shanks
Gail Heimann
Brian Topp
Marc Tessier-Lavigne
Cora-Ann Koculyn
Josiann Polidor et Caroline Proulx-Trotter

CONFERENCE au
Centre d'études canadiennes-françaises
**LE SENATEUR
ARTHUR TREMBLAY**

(Ancien sous-ministre de l'Éducation,
ancien sous-ministre des Affaires
intergouvernementales
du Québec.)

Avec quel gouvernement
fédéral le Québec
choisira-t-il de négocier son
avenir?

le mercredi, 13 février de 14h. à 15h.
3475 rue Peel, local 101.

FAMOUS
McGILL
Pizza



11:00-2:00 a.m.

11:00-3:00 a.m.

FRI & SAT

Best quality

545 MILTON

845-8011 ★ 845-8382



FREE DELIVERY

Cornélia: une

par Dominique Deslaudres

"Cordélia" un film de Jean Beaudin. Images de Pierre Migneault. Scénario de Jean Beaudin et de Marcel Sabourin. Avec Louise Portal (Cordélia), Gaston Lepage (Samuel), et Pierre Gobell (Isidore). A l'affiche du cinéma Le Dauphin 1.

Jean Beaudin réussit à semer le doute avec son dernier film. Cordélia, c'est une femme en avance sur son temps; une femme qui respire la joie de vivre; une femme passionnée

et éprise de liberté. Le "rifle", une espèce de sporlasis, n'a épargné que son visage, et l'empêche de s'astreindre aux travaux ménagers. Atteinte de cette maladie, elle ne peut avoir d'enfants. Autant de choses que l'opinion publique lui reproche. Dans cette société austère du début du siècle, qu'une femme puisse être aussi libre choque les bien-pensants. Ainsi, qu'elle reçoive des gens et s'amuse jusqu'aux petites heures du matin fait jaser bien

McLennan:

Trésors exposés

par Josiane Polidori

Depuis le mois de décembre, des livres d'enfants sont exposés dans le hall d'entrée de la bibliothèque McLennan. Les quatre vitrines présentent un panorama d'illustrations enfantines depuis l'époque victorienne jusqu'à nos jours. Un coup d'oeil jeté à ces vitrines permet de constater l'évolution des dessins destinés aux livres d'enfants.

Les petites filles victoriennes engoncées dans leurs jupons semblent beaucoup plus sages que les enfants représentés dans les dessins contemporains. L'image que l'on projetait à travers les livres d'enfants s'est transformée; la vision conventionnelle fait place à des attitudes plus libres.

L'évolution dans les sujets représentés se retrouve aussi au niveau de la conception visuelle des graphismes; les couleurs sont plus vives, les dessins sont plus stylisés.

Cette exposition succède à une collection de très belles gravures de Virgil Burnett inspirées d'oeuvres poétiques que nous avons pu voir en septembre. De nombreux sujets ont été abordés.

Il faut se rappeler l'exposition de l'année dernière "This is Ephemera" où une collection de billets de train et de tramway voisinaient avec des affiches rétro. Tout cela donnait une ambiance Belle Époque. Collectionneurs, mettez-vous à l'oeuvre et ramassez les vieilles correspondances de métro. On ne sait jamais!

Les expositions sont préparées par Madame Lewis, la directrice du département du "Rare Books", et par son assistant Garry Tynski. Une énorme travail de recherche est nécessaire pour planifier chaque exposition. Les responsables doivent connaître l'inventaire de leurs trésors, mais ils doivent choisir parmi tous les documents dont dispose la bibliothèque.

Madame Lewis fait remarquer qu'il faut trouver un sujet propre à être exposé, il doit être attrayant pour le public. L'organisation spatiale

a donc son importance et les livres sont présentés entourés d'objets qui complètent le décor. Attirer le regard, voilà le mot d'ordre!

Les responsables de la bibliothèque "Rare Books" veulent bien sûr nous faire voir un aperçu des collections, mais ils insistent sur le rôle de "public relations" de leurs expositions. C'est le seul moyen qu'ils ont de faire connaître les ressources de leur bibliothèque au public.

Le rôle d'information des vitrines en exposition se double de celui de mini-musée; donc il n'est pas besoin d'aller très loin pour satisfaire nos désirs esthétiques...

Une

par Martine Brunet

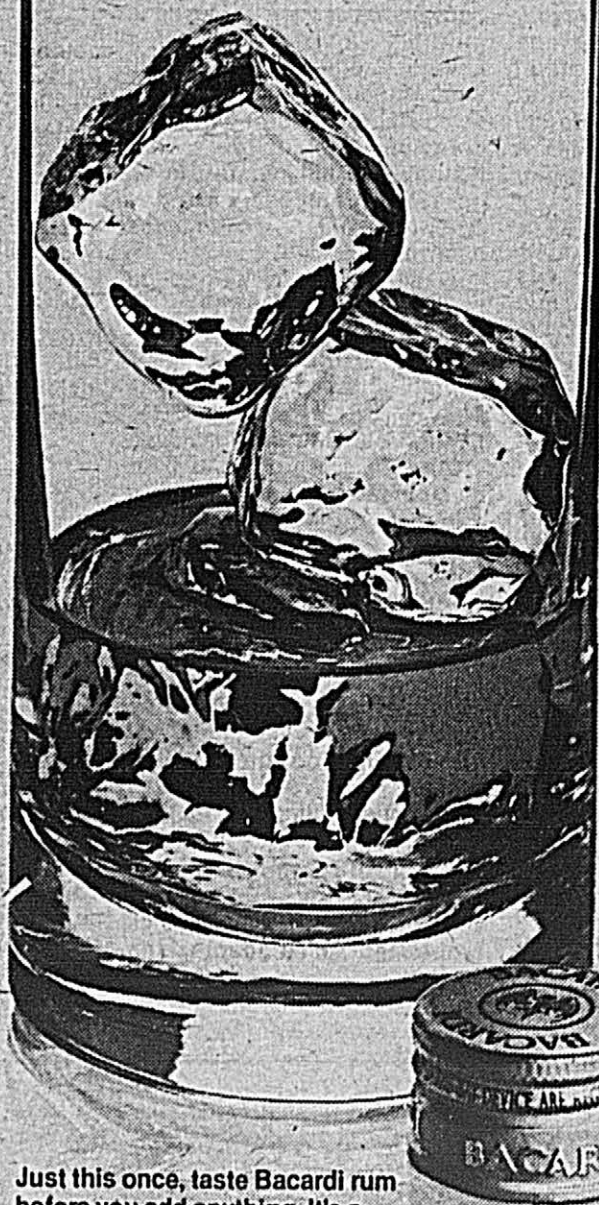
La duchesse de Langeais, une pièce de Michel Tremblay, mettant en vedette Claude Gai est à l'affiche aux Quat'Saoul-bar jusqu'au 19 février 1980.

Cette pièce a été créée le 10 mai 1973 au Quat-Sous et ce qui plus est, elle était interprétée par le même comédien: Claude Gai. La duchesse de Langeais est un homosexuel d'une quarantaine d'années qui effectue un retour sur sa vie passée. Il nous la raconte sans faux-semblant, avec franchise, sans nous épargner les détails scabreux de ses aventures. C'est un personnage on ne peut plus attachant qui dévoile au grand jour les confidences d'une vie qui a su célébrer les plaisirs de la chair masculine. Il est tout à la fois tendre et vulgaire, triste et ricaner.

Il est agréable que la pièce soit présentée dans un local qui regroupe au maximum cinquante personnes. Cela donne une atmosphère très particulière d'autant plus que les relations comédien-spectateur sont très vives puisqu'en terme d'espace nous sommes très près du personnage. Le comédien a même lancé quelque chose à un jeune homme de l'assistance, ce qui a provoqué l'hilarité de la salle au grand complet.

Claude Gai est un comédien

Bacardi rum. Sip it before you mix it.



Just this once, taste Bacardi rum
before you add anything. It's a
beautiful way to see why Bacardi goes so well
with soda, water, ginger and almost anything else.

BACARDI rum

FOR A FOOD AND DRINK RECIPE BOOKLET, WRITE: F&B DISTILLERY CO. LTD., P.O. BOX 34, BRAMPTON, ONTARIO L6Y 2L3. BACARDI RUM IS PRODUCED BY SPECIAL AUTHORITY AND UNDER THE SUPERVISION OF BACARDI & COMPANY LIMITED. BACARDI AND BAT DEVICE ARE REGISTERED TRADEMARKS OF BACARDI & COMPANY LIMITED. BOTTLED BY F&B DISTILLERY CO. LTD., CANADA.

fresque poignante

des gens dans le village de Saint Canut. Jean Beaudin nous fait sentir cette désapprobation latente tout au long du film.

Comme "J.A. Martin, photographe" la dernière production de Beaudin, est un film d'atmosphère. On sent l'ambiance oppressante du village, le pouvoir coercitif d'une collectivité qui ne supporte pas qu'on sorte des sentiers battus. Cordélia sera ainsi immédiatement condamnée par l'opinion publique lorsque l'on retrouvera son mari assassiné. Pourtant, elle a, comme d'ailleurs son prétendu complice, un alibi irréprochable. Non, il faut faire un exemple, Cordélia en sera la victime. Et l'appareil judiciaire se déroule dans toute sa splendeur...

"La lampe dans la fenêtre" le best-seller de Pauline Cadieux, dont s'inspire le scénario, se voulait un violent réquisitoire contre la peine de mort. En fait le film lui aussi dénonce la manière dont la justice fut rendue : un juge partial, un avocat de la défense sympathique mais inadéquat, un jury manipulé, un pseudo-procès donc.

Louise Portal, interprète de

façon bouleversante le rôle de Cordélia. Gaston Lepage apporte au rôle de Samuel Parslow (l'homme à tout faire qu'on prétend être son amant) une intensité dramatique qui en fait un acteur de premier plan. Et Pierre Gobeil donne au rôle d'Isidore Poirier, le mari de Cordélia, une dimension et une force particulière. Le reste de la distribution pour la figuration est assez étonnante. En effet, voilà qu'on voit apparaître Gilles Vigneault, Doris Lussier, Gratien Gellinas, Jean Duceppe, Jean Gascon...et bien d'autres. On peut s'interroger sur la signification d'une telle originalité. Le film n'en est que meilleur.

Les images valent à elles-seules le déplacement. Le talent de Pierre Migneault fait de Cordélia une fresque parmi les plus belles portées à l'écran. Car c'est à la fois la vie de Cordélia et celle de cette société québécoise de la fin du siècle dernier qui se déroulent devant nos yeux.

Cordélia c'est donc l'histoire de ce qui fut peut-être une erreur judiciaire; c'est le procès d'une justice partiale, c'est aussi celui d'une société fermée, statique. Cordélia : une fresque vivante à admirer.



Louise Portal interprète de façon bouleversante le rôle de Cordélia, dans le dernier film de Jean Beaudin.

grande "fofolle"

absolument extraordinaire. Quoi qu'il en soit, ses preuves sont faites; il a défendu plusieurs personnages d'homosexuels pour le bénéfice de Michel Tremblay, entre autres dans le film *Il était une fois dans l'est*.

« Jamais encore je n'avais vu une telle performance théâtrale: une heure durant Claude Gai nous raconte ses joies et ses déboires sans jamais faillir au rôle qui lui a été dévolu. Son jeu est parfait, il est poignant. Bien sûr Michel Tremblay ne nous présente pas la duchesse lorsqu'elle est en pleine gloire, mais plutôt lorsque son règne achève. On nous présente la duchesse de Langeals en pleine déchéance, alors qu'elle souffre d'une banale peine d'amour, elle qui n'a jamais souffert mais qui, par contre, se fait un petit velours d'avoir fait souffrir plus d'un homme.

« C'est à travers sa souffrance que l'on retrouve la duchesse, mais quoiqu'elle essaie péniblement de la camoufler, le ton sonne faux. Elle essaie désespérément de se raccrocher aux bons souvenirs d'antan afin d'oublier "le p'tit criss de sans-cœur" qui l'a laissé tomber pour un petit jeune "niaiseux sans expérience".

Dans une mise en scène

d'André Brassard, la duchesse de Langeals est exploitée au maximum. C'est là que l'on peut juger si une oeuvre est satisfaisante ou pas. D'ailleurs, la réponse du public est éloquent: avant Noël la pièce a été présentée à guichets fermés, ce pourquoi elle est actuellement reprise. Pour les amateurs de Tremblay c'est un petit chef-d'oeuvre; pour ceux qui sont plus distants, c'est un très bon spectacle sans plus, mais quoiqu'il en soit personne ne peut demeurer indifférent devant un tel jeu théâtral.



**STUDENTS'
COUNCIL**

**COUNCILLORS
PLEASE NOTE
THAT MEETING
CALLED
FOR TONIGHT
HAS BEEN
CANCELLED.**



Southern Comfort.
Nature, en punch ou en cocktail.



La saveur unique de Southern Comfort séduit depuis 125 ans.

Pour elle: lavage, coupe et mise en plis au séchoir
seulement \$16.00 avec ce coupon,

Pour lui: lavage, coupe et
mise en plis
seulement \$10.00
avec ce coupon

Les Coiffeurs
Continental elle et lui

Place Ville Marie
866-2881

Alexis Nihon Plaza
931-2571

Les Coiffures 2828
844-2400

Voulez-vous connaître
le système démocratique?

Jacques Guibault, Député Libéral

du comté de St-Jacques vous invite à
prendre part activement au déroulement
d'une journée d'élection.

VENEZ Y PARTICIPER

Comité: 2040 Metcalfe 288-0256

(Sud de Sherbrooke)

Autorisé par Peter Glasheen, Agent Officiel

Numero Uno.



All it takes to balance a
glass of Tequila Sauza on
your finger is a simple
paper clip*. But it has
taken the attentive care
of three generations of
Sauzas to make and keep
Tequila Sauza the finest
in Mexico. Now, more
than four out of every
ten bottles of Tequila
sold in Mexico is Sauza.
That's why Tequila Sauza
is Numero Uno in Mexico
and Numero Uno in
Canada.

TEQUILA SAUZA

Numero Uno
en Mexico
y en Canada.

*If you ask us we'll tell you how.
But wouldn't you sooner use
your own imagination?



McGill Debating Union
and the
Political Science Student Association
present:

The Honourable
Marc Lalonde

- Member of Parliament • Liberal Energy Critic
"A Tankless Job"
- Co-Chairman of the National Liberal Campaign

Speaking on

The Liberal Energy Policy

or the

"Pursuit of Power"

Tuesday February 12

12 noon Leacock 26

COLTS MILD
by OLD PORT
Rum flavoured Wine dipped

COLTS
by OLD PORT
Rum flavoured Wine dipped

Rum flavoured.
Wine dipped.

Crack a pack of Colts along with the beer.